

# Journal du Département **SPECA • HEBDO**

SPECA-HEBDO • Volume 27 / Numéro 16 • Vendredi 27 avril 2007

[www.speca.ca.edu](http://www.speca.ca.edu)



## DE LA MUSIQUE POUR AMNISTIE

7 et 8 mai à 20 h à l'auditorium

Musique, détente et...coup de pouce à Amnistie internationale!

Si ce n'est déjà fait, réservez tout de suite votre soirée du lundi 7 ou celle du mardi 8 mai! Ce sont les dates de la 19<sup>e</sup> édition *De la musique pour Amnistie* qui permet à la communauté collégiale d'Ahuntsic de prendre un petit moment de détente avant le dernier droit de la session.

Rappelons qu'il s'agit d'une soirée musicale dont la première partie est consacrée à la musique classique et la seconde, au jazz choral, avec le répertoire de l'ensemble *Jazzimut* formé de membres du personnel et d'étudiantes ou étudiants du collège. Grâce à la collaboration de plusieurs Services du collège et à celle du SPECA, tous les frais de cette soirée sont assumés par l'ensemble des intervenants et les dons recueillis sont entièrement versés à AMNISTIE INTERNATIONALE, un organisme qui milite pour la défense et la promotion des droits humains. Il s'agit donc d'une belle occasion de passer une soirée agréable en musique, d'encourager ses collègues musiciens, tout en aidant AI de deux manières bien concrètes. D'abord par un don à la hauteur de votre générosité (l'entrée est libre, mais des contributions volontaires sont recueillies avant le spectacle et durant la pause). Ensuite, par la signature d'une pétition qui, cette année, dénonce, la situation dramatique du Darfour.

Au menu de la partie classique, on entendra deux superbes chanteuses, dotées toutes les deux de voix déjà magnifiques. Étudiantes à McGill en musique, Rihab Chaieb et Isabelle Nicolas interpréteront quelques-uns des plus beaux airs du répertoire, en solo et en duo. Aussi au programme, du Chopin et du Bach, interprétés au piano par Jean Trudelle, professeur de physique.

La deuxième partie sera consacrée à *Jazzimut*, une chorale regroupant 14 personnes qui est née au collège et qui, depuis plusieurs années, collabore à *De la musique pour Amnistie*. Elle vous offrira cette année un pot-pourri des Beatles et bien d'autres surprises. Des musiciens professionnels accompagnent la chorale qui est toujours sous la direction de Francine Brouillard.

Invitez vos amis et parents... c'est un rendez-vous musical à ne pas manquer!

*Si vous prévoyez ne pouvoir assister à la soirée, mais désirez tout de même soutenir le travail d'Amnistie, vous pouvez déposer vos dons au local du SPECA (G-1145) à compter d'aujourd'hui et durant la semaine qui suivra le concert.*

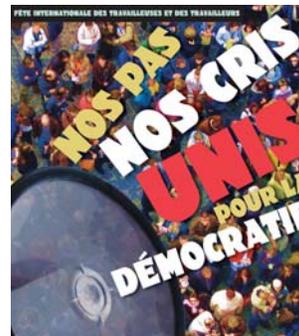
## ASSEMBLÉE SYNDICALE

Vendredi 25 mai en après-midi  
au salon du personnel

À la fin de l'assemblée nous fêterons ceux et celles qui ont pris leur retraite cette année.

Suivront le souper aux **HOMARDS**  
et la danse à la cafétéria.

## FÊTE DES TRAVAILLEUSES ET DES TRAVAILLEURS



MARDI 1<sup>er</sup> MAI 2007

RASSEMBLEMENT  
à 18h30

au PARC DES COMPAGNONS-  
DE-SAINT-LAURENT  
Angle Mont-Royal et Cartier

FÊTE au Kola Note  
5240, avenue du Parc  
Groupe invité : GENTICORUM

## ... SOMMAIRE ...

- Tâche du département de physique ..... 2
- Enfin un forum social au Québec! ..... 4

## Tâche au département de physique

Suite à l'invitation du département de français (SPECA-Hebdo, 15 mars), il nous fait plaisir de contribuer au débat qu'ont voulu entamer, ou poursuivre, nos collègues. Tel que suggéré, nous faisons état de notre tâche dans les lignes suivantes.

Depuis longtemps, nous trouvons aussi que notre tâche est très lourde, en valeur absolue, qu'elle augmente, et qu'elle dépasse nettement 32,5 heures de travail par semaine! En physique, cette augmentation de tâche est liée à une augmentation (assez faible tout de même depuis 10 ans) du nombre d'heures de cours à dispenser, mais surtout à plusieurs facteurs pédagogiques.

Par exemple, la mise à jour des programmes techniques depuis 1995 a multiplié le nombre de cours différents dont notre département est responsable : 26 cours dans 12 programmes. Et quand on parle de cours différents, on ne parle pas ici d'Électricité 201 et d'Électricité 202! Les cours donnés à l'hiver sont souvent différents de ceux donnés à l'automne. Il en résulte qu'un enseignant ou une enseignante donne de trois à six cours différents en une année. Les profs engagés chez nous depuis 20 ans ont pour la plupart donné entre 15 et 20 cours distincts, soit en moyenne une préparation nouvelle par année! En comparaison, certains collègues ne dispensent au total que cinq ou six cours de physique différents.

Les changements dans le profil de la clientèle et la modification des pratiques pédagogiques ont aussi alourdi la tâche. Notre discipline est difficile et les élèves sont moins habitués qu'avant à accomplir des tâches intellectuelles exigeant la concentration et l'effort soutenu requis : ils ont davantage besoin d'encadrement et de variété dans les approches. L'utilisation des TIC, de l'approche par problème, etc., exige un surcroît de travail.

La tâche moyenne d'un enseignant ou d'une enseignante de physique comporte 17 heures de cours par session, par exemple deux cours de 7 heures à 40 élèves et un cours de 3 heures à 24 élèves. Les groupes ne sont pas toujours pleins, heureusement, mais dans plusieurs programmes le grand nombre d'élèves permet au collège de constituer des groupes dont le nombre d'élèves atteint 80 à 100% de la capacité maximale.

Dans nos cours de 7 heures, la tâche de correction compte au bas mot 90 heures par session: en moyenne

3 tests (parfois 4) nécessitant chacun 10 heures de correction et 6 rapports de laboratoire à 10 heures chacun aussi. Nos évaluations sont longues à corriger car les questions d'examen sont à développement et nous exigeons généralement, plutôt que des comptes rendus, des rapports de laboratoire complets, longs typiquement de 6 à 10 pages incluant 2 à 3 pages de texte.

Un cours de 3 heures comporte trois examens, chacun nécessitant 6 heures de correction, et 4 ou 5 rapports de laboratoires plus courts, prenant environ 3 heures chacun à corriger: au total, on arrive à environ 30 heures de correction pour ce cours. Pour l'ensemble d'une session, le temps de correction atteint donc 210 heures (14 heures par semaine en moyenne), une tâche similaire à celle des profs de français. Si les groupes ne sont remplis qu'à 80%, on peut s'en tirer avec environ 170 heures de correction.

On constate une nette iniquité entre collègues : des collègues d'un cégep montréalais donnent en moyenne 5,4 cours de 5 heures par année, à des groupes de 32 élèves. Nous dispensons donc 7 heures de plus qu'eux par année, et avons davantage d'étudiants et de correction! C'est un exemple de la distorsion dont parle le SPECA-Hebdo du 2 avril.

En plus de la correction, les travaux pratiques nous imposent aussi une tâche importante, en particulier avec l'adaptation aux technologies. Les enseignants doivent essayer, adapter ou mettre au point les laboratoires, en particulier quand ils donnent une nouvelle préparation (ce qui arrive souvent comme on l'a vu). Nous consacrons aussi un temps insoupçonné, à petites doses de 10 minutes ou plus, à préparer des démonstrations pratiques à effectuer en classe, à rassembler et à retourner le matériel: on parle facilement de 5 à 15 heures par session, selon les cours que l'on donne.

Et on peut aussi parler du quotidien que nous vivons tous: rencontres entre collègues pour discuter de la progression des cours et des évaluations communes, réunions, évaluations différées pour les élèves absents, surcharge entraînée par l'absence de secrétaire, etc. Plusieurs d'entre nous assurons plus de 5 heures de disponibilité par semaine, et le département a opéré cet hiver un «Centre (local) d'aide en physique», principalement grâce au bénévolat des enseignants (le département a récolté un maigre 0,2 ETC d'aide

→

→ → Suite de la page 2

à la réussite pour assurer le fonctionnement de son local d'aide, alors que les besoins des élèves sont criants).

Il n'est pas anodin non plus de remarquer que les horaires ont un impact sur la charge de travail réelle. Dans plusieurs disciplines, beaucoup d'enseignants ont un horaire de travail sur 4 jours, voire sur 3 jours dans certains cas (évidemment, on parle ici de profs à temps complet). Dans notre cas, c'est nettement moins fréquent, à cause des choix pédagogiques faits il y a belle lurette. Pour éviter à nos élèves de faire trois heures de physique consécutives, ce qui est assez difficile, nous avons choisi de scinder nos cours. Les cours de 5 heures hebdomadaires sont ainsi donnés en séances de 1, 2 et 2 heures, ceux de 3 heures en séances de 1 et 2 heures, etc. Il en résulte que nos horaires de travail s'étendent plus souvent sur 5 jours que sur 4 jours.

De même, le choix d'administrer un examen final dans la semaine d'examens ou dans la dernière semaine de la session influe sur la durée de travail et sur la tâche réelle (une semaine, c'est 7% de la session!). Dans notre département, tous les professeurs doivent donner l'examen final dans la semaine d'examens.

Notre tâche est donc lourde, et nous croyons aussi qu'elle est plus grande que dans plusieurs autres disciplines. À notre connaissance, la position officielle selon laquelle la tâche est équivalente pour toutes les disciplines n'est pas fondée sur aucune étude sérieuse. Le nombre de préparations et le nombre d'élèves ne déterminent pas à eux seuls la lourdeur de la tâche: ils ne disent rien sur les exigences d'une discipline, sur la quantité et le type de travail demandé aux élèves, etc. Par exemple, il nous semble évident que la tâche de correction peut varier grandement si on demande des questions à développement dans les tests, ou si les examens sont surtout constitués de questions à choix multiples ou à réponses courtes.

En tant que groupe professionnel, nous préférons généralement ne pas aborder ce genre de questions pour éviter d'ouvrir un panier de crabes. Cependant, si la tâche n'est pas vraiment équitable, par exemple si la tâche moyenne est de 35 heures par semaine dans une discipline et de 40 heures dans une autre, c'est le fait de ne pas discuter cette question qui apparaît inéquitable.

Faute d'étude sérieuse, quelques anecdotes contribuent à nous faire douter de cette supposée équité. Comment se fait-il par exemple que dans certains départements, les cours à la leçon (AEC, cours du soir) sont généralement donnés par des profs enseignant déjà à temps complet, alors que dans notre département nous avons de la difficulté à trouver des enseignants pour ces cours? Il nous faut souvent engager à l'extérieur pour les cours du soir ou d'été. Comment se fait-il qu'un de nos collègues, dont la formation lui a permis d'enseigner quelques cours en physique et quelques cours dans une autre discipline, a tourné le dos à la physique en nous disant que la tâche de correction était beaucoup moins lourde dans l'autre discipline?

À l'université, les études en physique exigent au bas mot 50 heures de travail par semaine. Dans ce contexte, la transition vers l'enseignement ne nous est donc pas apparue si difficile et une tâche moyenne de 40 à 45 heures par semaine, mais atteignant facilement 60 heures avec une ou de nouvelles préparations, peut sembler initialement acceptable. Mais il n'en est pas toujours ainsi, évidemment, et la lourdeur de notre tâche n'est pas étrangère au fait que plusieurs enseignants ou enseignantes prennent des congés à temps partiel.

Les prochaines négociations nous semblent un horizon lointain pour tenter de réduire la lourdeur de la tâche. La question de l'équité dans la tâche, entre collègues et entre disciplines, reste aussi posée. Nous espérons qu'elle ne sera pas balayée sous le tapis.

*Les enseignantes et les enseignants  
du département de physique, 20 avril 2007*

### CONGÉ AVEC TRAITEMENT EN VUE DE L'OBTENTION D'UN DIPLOME DE MAÎTRISE

Nous vous rappelons que **le 15 mai est la date limite** pour que le Collège fasse parvenir l'ensemble des demandes de congé pour 2007-2008 au Comité paritaire de placement en vue de l'obtention d'un diplôme de maîtrise.

Les personnes intéressées peuvent venir au local du SPECA pour prendre copie des documents à compléter ou envoyer une note à l'adresse courriel du SPECA (spec@collegeahuntsic.qc.ca) et nous vous les communiquerons en format électronique.

# Enfin un forum social au Québec! du 23 au 26 août 2007 à l'UQAM

**lundi 16 avril 2007 par André Vincent**

Le SPECA s'associe, tout comme la FNEEQ, le Conseil central du Montréal métropolitain et la CSN ainsi que de nombreuses autres organisations de la société civile, à la tenue du premier Forum social québécois (FSQ). Il se tiendra à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) du 23 au 26 août 2007. Inscrit dans la mouvance des forums sociaux mondiaux, comme celui qui vient de se terminer à Nairobi et ceux qui se sont tenus précédemment à Porto Alegre, ce rassemblement se veut un espace de réflexion, de ralliement et un lieu de sensibilisation aux enjeux de notre temps.

Le **Forum social québécois** vise à susciter un réel débat de société sur un autre Québec, dans une perspective de résistance et de recherche d'autres options au modèle néolibéral qui domine actuellement autant dans le discours que dans les politiques.

## Au programme

Quelques milliers de personnes sont attendues à cet événement où se tiendront près de 300 activités proposées par les participantes et les participants. Elles seront réparties selon huit axes thématiques : droits humains et lutte pour l'égalité, environnement, services publics et biens communs, monde du travail et économie solidaire, culture et communication, démocratie, solidarité internationale, spiritualité.

La FNEEQ, le Conseil central du Montréal métropolitain et la CSN prévoient organiser plusieurs activités sur le monde du travail.

Pour plus d'information : <http://www.forumsocialquebec.org/>

## Le FSQ, c'est quoi ?

Le FSQ s'inscrit dans un contexte de restructuration des rapports sociaux, économiques et politiques au Québec, en fonction de l'implacable logique néolibérale, et des intérêts des mieux nantis-es de notre monde. Ceci, au détriment des travailleurs et travailleuses, des femmes, de l'environnement, des étudiants-es, des communautés autochtones, des marginalisés-es et des générations futures.

À cette détérioration de nos conditions de vie, seule notre solidarité, notre fermeté et notre imagination peuvent offrir une réponse effective. C'est pour cela que nous devons nous doter d'un espace collectif de réflexion stratégique et de construction de la société québécoise de demain : le projet d'un **Forum social québécois** trouve son origine dans ce constat.

Le **Forum social québécois** est un espace qui vise à rassembler, l'espace de quelques jours, l'ensemble des individus

et organisations s'opposant aux avancées du capitalisme néolibéral et à toute forme d'oppression au Québec et dans le monde, et désirant construire ensemble le projet d'une société juste, démocratique et solidaire à venir.

Ces acteurs multiples, aux expériences diverses, y échangeront sur leurs idées, projets et stratégies au sein d'un éventail d'activités : marche de clôture, assemblées des mouvements sociaux, ateliers de discussion, conférences, tables de controverse, groupes d'échange citoyen, films et documentaires engagés, concerts, performances artistiques et espaces de création libre... Il y en aura pour tous les goûts!

Ces activités auront été préalablement prévues et organisées par ces mêmes groupes et individus participants, par l'entremise d'un processus d'auto-programmation se déroulant durant les mois précédents. La diversité des activités offertes et la couleur de l'événement dépendent donc avant tout de la préparation et de l'implication de ces groupes et individus en vue du FSQ! Le comité organisateur du FSQ prévoiera également certaines activités, comme la traditionnelle marche de clôture, et l'Assemblée des mouvements sociaux, ainsi que quelques grandes conférences thématiques.

Le **Forum social québécois** sera un espace propice à la rencontre et l'échange entre les mouvements sociaux : dans un contexte où le capitalisme néolibéral sévit sous des formes multiples et dans l'ensemble des sphères de l'activité sociale, il est nécessaire d'y opposer une analyse englobante et une réponse concertée. Le **Forum social québécois** vise donc à faciliter la nécessaire convergence des revendications et stratégies de résistance des mouvements sociaux face au capitalisme néolibéral, et de leurs procédés de construction d'une société juste, démocratique et solidaire.

Le **Forum social québécois** sera aussi un espace dédié à l'éducation, la conscientisation et la réflexion populaires sur la société québécoise et son avenir. Ouvert et destiné au grand public, cet événement considère la conscience et l'implication sociale de chacun et chacune comme une condition nécessaire au changement, et une source d'épanouissement personnel et collectif inestimable.

C'est pourquoi le comité organisateur du FSQ verra à ce que l'événement soit le plus accessible possible à tous et à toutes. On prévoit même y organiser un Forum social des enfants : les parents pourront ainsi circuler librement au sein de l'événement, et les petits garnements pourront y participer à toutes sortes d'activités enrichissantes!

En espérant vous y rencontrer!